ATELIER

Les chansons en classe de FLE : quelques propositions pour entrer dans le rythme

Simone Maria DANTAS LONGHI

Tereza Cristina BULLA

Étudiantes en Master (USP) et professeures de FLE

Agréables à l'écoute, riches en vocabulaire et culturellement chargées, les chansons sont un support qui peut rendre l'apprentissage de la langue plus facile et amusant. De plus, il s'agit d'un type de document authentique dans lequel l'usage de la langue rompt les bornes de la communication vers une expression plus créative et poétique.

Dans cet atelier, nous présenterons quelques idées d'exploitation de la chanson pour l'enseignement des langues étrangères en proposant des alternatives à la traditionnelle « chanson à trous ». Tout d'abord, afin de mieux situer notre objet, nous présenterons un bref historique de l'utilisation des chansons dans l'enseignement du FLE. Ensuite, nous parlerons des avantages couramment associés à ce support et des inconvénients des « chansons à trous ». Enfin, nous illustrerons nos propos à l'aide de quelques fiches pédagogiques qui suggèrent d'autres entrées de travail basées sur des chansons. Nous espérons ainsi contribuer au renouvellement de l'usage de cet outil.

« *Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître…* »

Selon Jean-Claude Demari (2004), la chanson fait ses premiers pas dans la classe de FLE à la fin des années 50. À l'époque, l'exégèse des textes littéraires était encore en vogue dans les cours de langue et cette même approche était utilisée pour l'étude des chansons. Des chansons folkloriques, comme « Alouette » et « Auprès de ma blonde », accompagnées de leurs partitions, sont matière d'étude dans le classique *Cours de Langue et Civilisation Française*, mais on attendra jusqu'aux années 60 pour voir entrer dans les classes les belles paroles de Brel et la douce voix de Barbara.

Dans les trois décennies qui suivent, un changement de paradigme méthodologique se produit. Les méthodologies communicatives prennent place et au lieu d'une conception de langue comme système à être mémorisé par la répétition, préconisée par les méthodes béhavioristes, l'on voit l'essor d'une conception de langue comme un organisme vivant en changement constant et dont on se sert pour communiquer. La dimension socio-historique du langage est rétablie. Au lieu de la « bonne langue » des classiques littéraires, on cherchera alors à étudier la « vraie langue » parlée par ses locuteurs natifs. Les documents authentiques, dont la chanson, sont les supports idéaux pour l'étude de cette langue en contexte. En même temps, les critères de sélection des chansons changent aussi. La chanson folklorique et la chanson poétique des grands compositeurs des années 50 et 60 perdent le monopole de la classe de langue.

Les changements entraînés par les méthodologies communicatives bousculent les relations entre enseignant, apprenants et savoir. Le pôle apprenant, souvent négligé dans les méthodologies de base béhavioriste, passe à occuper une place centrale dans le processus d'enseignement-apprentissage (Cuq, 2003). On cherchera, ainsi, à identifier les besoins des apprenants, mais aussi leurs attentes et centres d'intérêt. Tout type de musique est enfin permis en classe, même le pop le plus commercial et le rock le plus expérimental, car les préférences des apprenants sont un critère déterminant du choix des chansons qui seront exploitées en classe.

Nous ne pouvons pas non plus négliger le rôle prépondérant des avancées technologiques dans cette évolution de l'utilisation de la chanson pour l'apprentissage d'une langue. Un jeune enseignant de nos jours aurait du mal à imaginer les difficultés d'enseigner une langue sans l'aide d'un lecteur de CD ou l'odyssée pour trouver une chanson francophone convenable pour la classe chez les disquaires des années 60. Aujourd'hui, avec tous les outils technologiques du XXIe siècle à notre disposition (une bonne connexion Internet, quelques CD ou DVD vierges et un ordinateur peuvent produire des miracles !), la chanson et tous les supports qui l'accompagnent, comme les clips vidéo, les sites des artistes, les pochettes des CD, les entretiens etc., sont plus que jamais accessibles et en grande quantité[1].

[1] Nous comprenons que les conditions d'accès aux technologies peuvent varier en fonction des contextes de travail et que, même si nous vivons une période de démocratisation dans l'usage des biens technologiques au Brésil et dans le monde, un grand nombre d'enseignants ne peuvent pas disposer d'un ordinateur, d'un téléviseur ou d'un lecteur de CD dans leurs classes. Toutefois, même si nous préconisons l'utilisation d'un support multimédia, nous pensons que son utilisation n'est pas obligatoire et qu'un bon professeur sait comment s'adapter à son contexte de travail et aux besoins de son public.

En avant la musique !

Aujourd'hui, les chansons ont leur place réservée dans la classe de langue, même si, à cause de droits d'auteur, elles apparaissent assez rarement dans les manuels. Leur popularité n'est pas fortuite. Effectivement, en analysant des chansons populaires, nous verrons quelques caractéristiques avantageuses pour une exploitation en classe (Lems, 1996 ; 2001):

- Il s'agit d'un type de document authentique ;
- Les chansons utilisent très souvent un langage conversationnel (vocabulaire courant, forte densité de pronoms personnels) ;
- Les paroles des chansons sont souvent redondantes, ce qui aide la compréhension global du texte oral ;
- La mélodie et la répétition aident la mémorisation du vocabulaire ou de certaines structures grammaticales ;
- Les paroles des chansons ont un sens assez flou et permettent plusieurs interprétations ;
- Les éléments rythmiques peuvent aider à acquérir ou renforcer la prosodie de la langue cible.

De plus, comme affirme Michel Boiron (2005) :

> La chanson est un lien avec la culture de l'autre dans sa diversité. Elle est un lieu de découverte de la réalité multiculturelle française et francophone. Elle a aussi une mission de plaisir, de divertissement… Le français n'est pas uniquement fait pour travailler, pour faire des exercices. On peut rire, danser, s'amuser avec des chansons... en français.

À partir d'une chanson, un monde différent peut s'ouvrir devant les yeux des apprenants et éveiller leur envie d'aller à la rencontre d'autres cultures. Cependant, comme tout autre support utilisé en salle de classe, la chanson n'est pas une panacée didactique. Ses bénéfices ne peuvent se

présenter qu'à travers une utilisation consciente, dans un programme cohérent et avec des activités qui permettent d'accéder aux objectifs visés.

Prenons comme exemple la fameuse « chanson à trous », un classique des cours de langue étrangère. Elle semble toute simple à préparer, il suffirait d'effacer quelques mots des paroles d'une chanson et demander aux apprenants de les compléter en écoutant la chanson, mais la vérité peut être beaucoup plus amère et même l'enseignant le plus expérimenté peut avoir du mal à mesurer le degré de difficulté de l'activité.

Une expérience réalisée avec un groupe d'enseignants de français dans un atelier pédagogique[2] a montré que la plupart des enseignants qualifiait l'expérience de remplir les trous d'une chanson comme « frustrante ». Effectivement, au moment de faire cette activité, les participants étaient tellement concentrés dans le remplissage des trous, qu'ils ne pouvaient pas faire attention au sens général des paroles, ni à la mise en musique, ni à l'interprétation. En outre, ils ont remarqué qu'il s'agissait d'une activité assez solitaire (il n'y avait pas d'interaction entre les participants pendant l'activité) et, quand la chanson a terminé, ils ont jugé négativement leur performance, car ils se sont concentrés sur les mots manquants plutôt que sur les mots compris.

Comment sortir des trous

Ce que nous proposons, tout d'abord, c'est de comprendre la chanson dans toute sa complexité (paroles, mise en musique, interprétation) et la penser en tant qu'activité sociale. Une chanson est, avant tout, à écouter, danser, fredonner, chanter et surtout apprécier. Il serait dommage de supprimer de son exploitation pédagogique tout le plaisir qu'elle peut évoquer, puisque c'est justement le plaisir que nous avons en écoutant une chanson qui nous plaît que nous voulons transmettre à nos apprenants. Bien sûr, nous pouvons travailler la compréhension et l'expression orale et écrite de nos apprenants, mais n'oublions pas de la mettre en voix. Chanter ensemble en classe peut-être une bonne manière de briser la glace et réduire les distances entre enseignant et apprenants. Cela intègre le groupe et permet la pratique de la phonétique.

[2] Deuxième Journée de Formation organisée par les Cours Extra-universitaires de la Faculté de Philosophie, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de São Paulo en avril 2010.

N'oublions pas que l'affectivité joue un rôle très important dans l'apprentissage, comme affirme Michel Boiron (2005), pour qui « la chanson et la musique sont des sollicitations affectives et esthétiques non verbales. Bien présentées, elles peuvent générer des accès fructueux à la langue. »

Certes, connaître le centre d'intérêt de nos apprenants peut nous aider dans la tâche de trouver un support approprié pour la classe. Néanmoins, nous ne pouvons pas perdre de vue les caractéristiques de notre public et ses besoins d'apprentissage pour pouvoir proposer des activités qui rejoignent les objectifs fixés. C'est-à-dire, toutes les activités et documents d'une séance – et de tout un cours – doivent avoir une liaison étroite avec l'objectif général du cours, les contraintes de l'institution où l'on travaille et les intérêts du public. Ainsi, nous croyons au potentiel de la chanson de toucher de différents publics et leurs besoins spécifiques, puisqu'elle s'adapte à de différentes entrées (par la grammaire, par le lexique, par la culture etc.) et peut être intégrée à d'autres supports : lectures, jeux, textes de leçons de manuels, recherches sur Internet, etc. Il suffit à l'enseignant de bien comprendre les objectifs de son cours, de mettre sa créativité en pratique et d'écouter ses apprenants.

Bien sûr, tout travail avec un document authentique « brut » demande des habiletés de chercheur. Les activités et les documents ne sont pas tous prêts et il peut parfois être difficile de les trouver ou de les adapter pour la classe. Dans ce sens, être bien informé, maîtriser les outils numériques et être à la recherche d'innovations sont de grands atouts ! Un autre avantage, c'est d'avoir un bon rapport avec d'autres enseignants. Le travail en équipe rend le quotidien moins compliqué et solitaire. Quand nous partageons nos difficultés et nos conquêtes avec nos pairs, nous trouvons plus de solutions pour faire face à nos problèmes et nous nous sentons bien. Nous aidons les autres aussi et nous recevons de l'appui pour continuer et perfectionner notre travail.

Il y a plusieurs manières de travailler avec une chanson en salle de classe sans faire appel à la fameuse formule des trous. Nous pouvons, par exemple :

- travailler la chanson dans le contexte d'une séance pour introduire ou développer un certain thème, soit-il grammaire, culture, vocabulaire, etc. L'important, c'est de ne pas confondre la chanson avec un simple passe-temps. Il s'agit d'un document de travail et il

doit être pris au sérieux. Appliquer le document dans une séquence didactique cohérente est fondamental ;

- varier les supports de travail – manuels, jeux, d'autres chansons, films, etc. – pour enrichir son cours. En changeant les supports pédagogiques, vous éviterez la monotonie et exposerez vos apprenants à une grande diversité de genres de texte, niveaux de langue, sources d'information etc.

- varier les activités et leurs objectifs. Nous pouvons aborder plusieurs chansons dans nos cours, mais chacune d'une manière différente : faire une discussion à partir du thème de la chanson, compléter dans un tableau la chronologie des faits racontés dans la chanson, faire un dessin ou un texte à partir de ce qu'on écoute, offrir à deux apprenants des fiches A/ B différentes et leur dire de les compléter à partir des paroles de la chanson, faire un questionnaire à choix multiple, comparer deux chansons, comparer une chanson et un texte, mettre en scène la chanson, ajouter un nouveau couplet à la chanson ou changer son refrain, faire une réflexion sur la mélodie et les aspects inhérents à la musique, discuter à propos de l'auteur/ compositeur de la chanson, faire des recherches sur le moment historique auquel la chanson fait référence ou dans lequel elle a été composée etc. ;

- explorer les différents éléments qui peuvent être utiles dans l'étude de la chanson : les pochettes des albums, les sites des artistes, les articles de journaux, les différentes versions d'une même chanson, les parodies etc. (Gourvennec, 2008).

Aujourd'hui, avec une connexion Internet et des outils et logiciels de téléchargement, il est très facile de se procurer des clips vidéo. Ils ont l'avantage d'aider à surmonter des blocages d'apprentissage et le stress que certains apprenants ressentent au moment de faire des activités de compréhension, car ils ajoutent aux sens transmis par la chanson des éléments complémentaires ou redondants présents dans le canal visuel (Lancien, 2004). De plus, les images peuvent aussi concrétiser ou réfuter les sensations construites par l'auditeur et susciter de nouvelles interprétations. Michel Boiron (2005) remarque l'importance de se servir des clips vidéo:

> Ils apportent un univers supplémentaire à la chanson, celui de l'image. Les clips français ont mis du temps à échapper à la simple présentation de l'artiste en train de chanter. Aujourd'hui, ce sont parfois de vraies oeuvres artistiques indissociables de la chanson.

Il y a beaucoup de manières de travailler avec des chansons en classe de FLE, mais l'important, c'est que l'enseignant connaisse bien les objectifs de son cours et qu'il soit prêt à faire des recherches et à écouter ses apprenants.

Références Bibliographiques :

BOIRON, Michel (2005). « Approches pédagogiques de la chanson ». In : *CAVILAM*, Vichy. Disponible sur : http://alturl.com/psn26 - consulté le 30 décembre 2011

CUQ, Jean-Pierre (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE International.

DEMARI, Jean-Claude (2004). « De 'Gentille Alouette' à 'Lambré An Dro' : cinquante ans de chanson dans la classe de FLE. » Disponible sur : http://www.european-mediaculture.org/fileadmin/bibliothek/francais/demari_chansonenclasse/demari_chansonenclasse.pdf - consulté le 30 décembre 2011

GOURVENNEC, Ludovic (2008). « Théoriser l'exploitation de la chanson en classe de langue. » In : *Les langues modernes*, vol. 102, n.04. Disponible sur : http://www.vizavi-edu.md/uploads/fiches/exploitation.pdf - consulté le 30 décembre 2011

LANCIEN, Thierry (2004). « De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques ». Paris, Hachette.

LEMS, Kristin (1996). « For a Song: Music across the ESL Curriculum. » Article présenté lors de l'*Annual Meeting of the Teachers of English to the speakers of other languages*, Chicago. Disponible sur: http://www.ericdigests.org/2002-3/music.htm

LEMS, Kristin (2001). « Using music in the adult ESL classroom . » In: *Eric Diges/ (Washington DC: National. Clearinghouse for ESL Literacy Education)*. Disponible sur: http://www.marshalladulteducation.org/pdf/briefs2/Using_Music_in_the_Adult_ESL_Classroom.pdf - consulté le 30 décembre 2011